

Toulouse, 1 rue Demouilles. 24 décembre 1956.

non en te gré-elle votre emba de sés
sieurs régnés. Et ne manquez pas de me donner
toutes nouvelles utiles sur la production
philosophique espagnole nouvelle (le livre de
André, "Philosophie primère", n'est toujours
pas paru!)

Cher Ami,

Veillez accepter mes bons
vœux et ceux de mes parents, pour 1956. J'es-
père pouvoir lire, dans cette nouvelle année,
votre ~~second~~ Unamuno, votre grand ouvrage de
Logique et aussi votre Ortega y Gasset en an-
glais. Merci d'avance.

Vous avez dû maintenant rece-
voir mes "Philosophes espagnols", en deux to-
mes (Privat éditeur, Hachette diffuseur). On les
a tirés à 3.000 exemplaires doubles. J'ai re-
çu d'aimables félicitations de Jean Sarrailh,
Marcel Bataillon, Robert Ricard, René Larrieu,
Joseph Sébastien Pons, P. M. Schuhl, Henri Gou-
hier, Jean Wahl, E. Kohler, etc. Je vous serais
reconnaissant de les signaler à vos étudiants
et à vos amis, et, si possible, de rédiger une
petite recension quelque part, en Amérique.
Croyez à ma gratitude anticipée !

Vous avez sans doute reçu
mon résumé de Communication sur Luis Díez del
Corral. Notre Congrès a été très vivant et
nous n'en avons que regretté d'avantage votre
absence.....

Aujourd'hui, je vous adresse
le CR de vos deux conférences à Toulouse, que
j'ai rédigé pour le "Bulletin de l'Université
de Toulouse" (année 1956-1957, n°1, pp. 3-6). Vous
avez vu aussi, certainement, le CR des "Etudes
Philosophiques". - Toujours pas de solution
pour votre "Langage de la poésie" aux "Etudes
Phil.": mais je suis l'affaire et votre manus-
crit n'est pas égaré.

Avec mes souhaits réitérés,
je vous recois, cher Maître et Ami, tout mon fi-
dèle souvenir, avec l'assurance de mon dévoue-
ment. Ne m'oubliez pas, quand vous leur écrirez

